

1846
 Mardi 2 Juin. ou il me faille soit des excavations profondes (souvent dans le gravil) soit
 de hautes chaussées — Nous dîners en restaurant, à 3 h. Dîners d'adieux
 (parting dinner). Vidons une bouteille de champagne en souhaits réciproques — A 5 h. le Mitchell touchant au quai, nous nous rendons à bord. M^r & M^{lle} W. ne nous quittent qu'au dernier tintement de cloche, à 6 h. Quelques larmes s'échappent: c'est bien naturel & par conséquent en pareille occasion — Il n'y a qu'une stateroom, avec un seul lit. Le
 l'occupé: parce que Marie préfère coucher dans la Chambre des Dames, que seule. Elles n'y sont que deux ou trois — A 10 h., par un beau clair de lune, le vapeur jette l'ancre vis à vis Champlain ou Chazy.

Merc. 3 Juin. Le mouvement de vaisseau qui reprend sa route à 5 h., me réveille. Le me
 Canada. Le — Au moment où je montais sur le pont à 6 h., nous touchions à l'Île aux
 Noix. Très superbe. Le me réjois beaucoup, car je désirais tant que Marie
 soit le Canada pour la première fois sous le meilleur aspect possible: l'ap-
 proche de Montréal surtout! — A 7 h. débarquons à St Jean. Déjeuner à
 l'Hotel Watson. Le vais chez mes compatriotes, Pierce & Co., qui me donnent
 information de l'arrivée d'une partie de nos meubles de New York & de
 Boston — Départ en char à 9 h. Y rencontre Charles Volhard, qui vient
 de Rouje-Mont en route pour Niagara, & que j'introduis à madame —
 Montréal. A 10 h. nous touchons enfin le but. Marie entre dans la nouvelle patrie —
 Lactance nous reçoit au débarcadere. Nous descendons d'abord à la vieille